Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

52 | 2002
52

Adoption internationale, santé, culture

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/893>

DOI : 10.4000/amades.893

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

« Adoption internationale, santé, culture », *Bulletin Amades* [En ligne], 52 | 2002, mis en ligne le 15 juillet 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.893>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Adoption internationale, santé, culture

- 1 C'est en 1999 que s'est ouverte en France, dans le CHU de Dijon, la première « consultation d'adoption outre-mer », destinée à répondre aux problèmes que pouvaient rencontrer les familles ayant adopté un enfant hors de l'Europe occidentale. Son promoteur, Jean-Vital de Monléon, pédiatre au CHU, a obtenu à Aix un DEA d'anthropologie et prépare une thèse d'anthropologie sur l'adoption en Polynésie. (Consultation d'Adoption Outremer, Hôpital d'enfants, CHU du Bocage, 21000 Dijon. Tel. : 03.80.29.33.59)
- 2 La consultation attire des parents de toute la France, et quatre grandes catégories de problèmes y dominent, les uns sont purement médicaux, d'autres se situent dans l'interférence de questions médicales et de questions proprement anthropologiques. Leur prise en compte globale assure une réponse qu'une approche plus sectorielle ne suffirait pas à donner :
 - il s'agit d'abord de dépister des pathologies d'importation du type des parasitoses tropicales ;
 - d'autres enfants, des fillettes entre quatre et dix ans, traduisent par une puberté très précoce le changement majeur de leur régime alimentaire qui passe d'une sous-alimentation protéique à un régime très riche. Leur prise en charge s'impose sous peine de troubles sérieux ;
 - dans bien des pays le suivi postnatal des enfants est élémentaire et des affections parfois sérieuses n'ont pas été décelées avant l'arrivée en France. Cela pousse à rattraper le temps perdu en pratiquant un inventaire même hors de tous symptôme apparent ;
 - les problèmes psychologiques sont ceux qui bénéficient le plus de l'expérience anthropologique. L'adoption est souvent rendue responsable à tort des problèmes de l'enfant, ou des difficultés des parents. En resituant l'enfant et ses parents dans leur trajectoire sociale, culturelle et événementielle, la consultation permet souvent d'exonérer l'adoption en tant que telle, et en levant cet obstacle, d'accéder à des soins plus efficaces.
- 3 De telles consultations sont rares ailleurs dans le monde. Il en existe aux USA (à Minneapolis, à Boston) et au Québec. Signalons tout particulièrement la clinique de

pédiatrie tropicale du Dr J.F.Chicoine à l'hôpital Ste Justine de Montréal. Pour en savoir plus on consultera avec intérêt le site [abandon, adoption meanomadis.com](http://abandon.adoptionmeanomadis.com)

- 4 Nous donnons ci-dessous, avec son autorisation, le résumé d'un texte récent de Jean-Vital de Monléon qui montre bien l'insertion des questions d'adoption internationale dans une société, celle de la Polynésie (« Adoption polynésienne vue par les Popa'a et vécue par les Polynésiens », *Tahiti Pacifique Magazine*, novembre 2002, n° 139, pages 50-56).